

« Je me suis confiné.e... et je l'ai plutôt bien vécu ! »

Étude menée par Busca L., Mussol S., Cauchard L. et Folcher P.

Montpellier Recherche en Management, Labex Entreprendre

Pour faire face à la pandémie de Coronavirus et limiter sa propagation, la France comme de nombreux pays dans le monde, a mis en place un confinement de sa population pendant plus de 50 jours (du 17/03 au 11/05). Rester chez soi et réglementation des sorties et des achats ont alors été le mot d'ordre pendant cette période.

Mais comment ce confinement a-t-il été vécu par les français ? Dans quelles conditions se sont-ils confinés et quel a été leur ressenti vis à vis de leur logement pendant cette période ? Comment ces règles ont-elles été acceptées ou, au contraire, transgressées ? Enfin, quelles conséquences ces règles et conditions de confinement ont elles eu sur le bien-être et l'état émotionnel de chacun ?

C'est dans ce contexte et pour répondre à ces questions que nous avons mené une étude lors de la dernière semaine du confinement (du 5 au 7 mai 2020) auprès d'un échantillon de 1038 répondants, représentatif de la population française de 20 ans et plus.

La perception du logement

Comme cela a été dit à de multiples reprises, les conditions « objectives » du confinement n'ont pas été les mêmes pour tous ! Nous avons alors souhaité nous intéresser aux perceptions et au ressenti des français vis à vis de leur logement pendant le confinement.

Les résultats font apparaître un ressenti du logement plutôt positif. En effet, les répondants le déclarent plutôt ouvert (M=4,82/7), spacieux (M=5,06/7) et calme (M=5,29/7). Il leur paraît simple à réorganiser (M= 5/7) et correspondant à leur mode de vie (M=5,59/7).

Pendant le confinement, 18,5 % des répondants ont été en télétravail (6,2 % à temps partiel, et 12,3 % à temps plein) et ceci a supposé un réagencement des espaces de vie et de travail qui est estimé comme réussi par 54,4% des répondants (tout à fait réussi pour 27% d'entre eux). 63,9% ont même réussi à aménager des espaces bien à eux dans ce logement (dont tout à fait réussi pour 29,3%).

Acceptation et transgression des contraintes liées au confinement

Au-delà du confinement, l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 a instauré de la distanciation sociale, contraint les pratiques d'achat aux produits de première nécessité et limité les déplacements.

Malgré ce que l'on aurait pu imaginer ces règles et contraintes ont été bien acceptées par les français que cela soit pour les achats de première nécessité (M=5,74/7), la restriction des déplacements (M=5,42/7) ou la distanciation sociale limitant fortement les regroupements familiaux et amicaux (M=5,56/7).

Enfin, même si ces règles entraînent un sentiment moyen de perte de libre arbitre (M = 4,12/7), elles sont bien acceptées par les français comprenant l'importance de participer à un effort collectif (89,2% estiment important de participer à l'effort collectif dont 58,9% tout à fait d'accord) et assumant leur responsabilité individuelle (M=6,51/7).

État d'esprit et moral des français

Malgré ce que laissait penser les reportages de chaînes d'informations en continu, les sentiments d'épuisement (M=3,43/7) et de « fatigue mentale » n'ont été que moyennement ressentis (M= 3,55/7). En effet, dans l'ensemble les français interrogés dans cette étude ont gardé le moral pendant cette période de confinement (M= 4,82/7) et ont affronté la situation positivement (M= 5 ,16/7).

Cette étude menée, comme nous le disions, lors de la dernière semaine de confinement, montre alors bien comment les français se sont appropriés leur logement pendant le confinement et comment les contraintes qui en découlent ont été intégrées.

S'il ne s'agit en effet ici que d'une partie des résultats de cette enquête, l'achat de première nécessité et d'impulsion, ou encore la responsabilité ressentie par les français feront l'objet de développements scientifiques lors de communications ou de publications académiques.